

LA BOURSE	
Coture d'hier à Paris	705
L'oe.	694
L'oe.	694
Francs	288
Lires	164
Drachmes	101
Marks	115,8
Leis	21
Levas	23

LE BOSPHORE

3me Année. — No 791
 JEUDI
 1er
 JUIN 1922

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

QUE LES KEMALISTES DONNENT DES GAGES!

Paris, 23 mai 1922.

Les kemalistes perdent de plus en plus du terrain. Leur attitude à Gènes a paru louche à ceux-là même qui voudraient les défendre auprès des Alliés. Ils ont partie liée avec les bolchéviks. Une nouvelle Triple se dessine aux yeux de tous ceux que n'aveugle pas la passion. Certes, les Français n'ont pas de rancune, ils sont prêts à oublier la trahison des Enver, des Talaat et des Djemal, à une condition, pour l'instant, c'est que la Turquie ne cherche pas à les poignarder dans le dos une seconde fois. Ici, dans ce journal, nous n'avons cessé de préconiser une politique de paix qui rapprocherait musulmans, chrétiens et juifs pour une œuvre de progrès et de civilisation. Si nous avons combattu Moustafa Kemal et ses partisans, ce n'est pas que nous désirions la chute de l'empire ottoman, comme l'ont souvent prétendu certains de nos confrères de Stamboul. Tout au contraire, nous eussions voulu que dès le lendemain de l'armistice tous les Ottomans, sans distinction de race ni de religion, eussent fraternisé pour réparer les erreurs inexcusables et les crimes sans nom du fameux Comité de triste mémoire et mériter ainsi la confiance de l'Entente. Une Turquie est nécessaire à l'équilibre méditerranéen. Encore faut-il qu'elle remplisse son rôle. Si elle s'obstine à se laisser guider par le pangermanisme, si par surcroît elle seconde les destructeurs de Moscou, elle devient un péril redoutable qu'il importe de prévenir. Nous sommes turcophiles, quoi qu'on dise, mais avant tout et au-dessus de tout nous sommes Français. Je donnerais tout l'Orient : turc, arabe, grec, arménien, syrien ou chaldéen, pour une pierre de ma patrie ou de ma province. Le Roussillon, berceau de ma famille, pèse plus dans mon cœur que toutes les merveilles que recèle dans sa terre généreuse la mystérieuse Anatolie.

Donc, il ne faut pas déplacer la question. Qu'Angora déroute l'armée des barbares, pour entrer dans nos rangs, et je jure que le Bosphore fera tout ce qui est en son modeste pouvoir pour obtenir en faveur de la Turquie repentante des conditions de paix aussi douces et aussi bienveillantes que possible. Qu'on ne s'y trompe pas, la turcophilie la plus ardente fait des réserves sinon dans la lettre du moins dans l'esprit toutes les fois qu'elle plaide la cause de la Sublime Porte. Cette turcophilie que la France peut compter d'une façon absolue, dans l'avenir, sur le concours dévoué et fidèle de tout l'Empire. Pour notre part, nous avons la conviction profonde et l'amère certitude que les Jeunes Turcs, camouflés en nationalistes, n'ont rien modifié de leurs desseins belliqueux et que pareils, en cela du moins, à leurs maîtres de Berlin, ils ne pensent qu'à la revanche. Et nous, à Paris, sommes nombreux à nous méfier du miel qui coule des lèvres de Bekir Sami bey, à garder la crainte de voir la France dupe encore, en

Turquie, de son inépuisable bonté. J'ai entendu, à ce sujet, la semaine dernière, un conférencier, M. Paizat, dans la grande salle de la Société de Géographie, énumérer, à son tour, les multiples raisons qui doivent nous faire condamner sans appel le régime instauré en Orient par les Jeunes Turcs. A ses côtés, je suis un pale « philhellène » et un timide « arménophile ».

Décidément, il y a dans l'opinion des lames de fond qui menacent les positions conquises par les Turcs depuis novembre 1920. Le monde catholique évolue vers une protection sérieuse des chrétiens d'Orient. Le monde financier s'interroge et se tâte pour savoir s'il lui convient vraiment de confier ses intérêts à ceux qui fraternisent avec les destructeurs moscovites. Les gens d'Angora doivent donner des gages de leurs bons et loyaux sentiments, sinon le temps approche où le sol se dérobera sous leurs pas.

Michel Paillarès

La Grèce accepte l'enquête interalliée

Athènes, 31 mai.

M. Baltazis, ministre des affaires étrangères, déclara à l'Assemblée nationale que le gouvernement hellénique accepte volontiers la visite de la commission d'enquête interalliée dans les territoires occupés par la Grèce en Asie Mineure. (Bosphore)

La conférence de M. Lichtenberger à l'Union Française

Notre éminent compatriote, M. Lichtenberger a parlé hier devant une salle archicomble de l'Enfant d'aujourd'hui, sujet plein d'écueils, s'il en fut, et dont il s'est tiré avec une maestria digne d'admiration. Le public d'ailleurs, ne lui a pas ménagé ses applaudissements. Remarqué dans l'assistance, M. le général Pellé et Mme, le général Charpy, le général Filonnet, M. Michotte de Weil, ministre de Belgique, M. et Mme Steeg, l'amiral Dumesnil et Mme, le com. Bousquet, le colon Courson de Villeneuve, M. et Mme Picard, etc etc.

L'heure tardive à laquelle la conférence a pris fin ne nous permet pas d'en publier le résumé. Notre collaborateur, M. Léon Varjabédian, se réserve de donner demain aux lecteurs du Bosphore, un article critique de cette belle manifestation littéraire.

LES MATINALES

Des gens vous demandent : « Croyez-vous à la graphologie ? comme s'il s'agissait d'une chose mystérieuse en laquelle on doit avoir foi sans chercher à comprendre.

La graphologie n'est pas un mystère ; c'est une science toute simple, toute unie, qui procède par des déductions faciles — soit dit sans offenser les graphologues — Les raisonnements graphologiques sont de cet ordre : un monsieur qui remplit toute une feuille de papier avec cinq ou six mots est prodigieux ; celui qui entasse les mots dans le plus petit espace possible est avare. Vous voyez que cela va sans sorcellerie.

Aussi peut-on prétendre que, contrairement à l'opinion commune, la machine à écrire ne tuera pas la graphologie. Un esprit observateur et patient saura tirer d'étonnantes déductions d'une page dactylographiée.

Par exemple, si les lettres apparaissent faiblement, pâles comme la jeune fille par Pilules Pink, le tapeur est sans énergie. Si elles sont tellement marquées que le papier en a cédé, le tapeur a du cran.

S'il n'y a pas de lettres sur la feuille, c'est que le tapir ignore la dactylographie.

La situation des Chrétiens en Asie Mineure

Un important discours du Pape

On mande de Rome : Devant une foule de 20.000 personnes appartenant au Congrès franco-catholique et réunies dans la cour de Belvedere au Vatican, le Pape Pie XI a prononcé un discours impressionnant. Le Souverain Pontife a dit :

« Je suis heureux de voir réunis aujourd'hui ici les Chrétiens du monde entier pour fêter l'anniversaire du départ des flottes chrétiennes pour Lépante en 1571, sous le commandement de Don Juan d'Autriche, où fut remportée sur la barbarie une brillante victoire. Prions Dieu maintenant en faveur des Chrétiens qui luttent encore aujourd'hui contre cette même barbarie. »

La foule, à ces mots du Pape, poussa de vives acclamations.

Un communiqué du Patriarcat oecuménique

En réponse aux démentis kemalistes concernant la persécution dont les chrétiens sont victimes en Anatolie, le Patriarcat oecuménique publie le communiqué suivant :

Des dépêches d'Angora annoncent que le prêtre grec Eftymios, sacré par le gouvernement de cette ville chef des Turcs orthodoxes, ainsi que sont dénommés à Angora les orthodoxes vivant en territoire kemaliste, dément, en une série d'articles publiés par les feuilles locales, les atrocités kemalistes sur lesquelles se porte aujourd'hui l'attention de l'opinion publique du monde entier. On mande, d'autre part, d'Angora que le métropolitain de Césarée Méletios, célébrant sa première messe à Césarée, a prié pour la santé de Moustafa Kemal et pour la victoire des armes turques, et a télégraphié ensuite à l'Assemblée nationale pour exprimer ses remerciements de la sollicitude paternelle qu'elle témoigne à l'égard des chrétiens d'Asie Mineure.

Nous considérons comme un devoir de notre part d'attirer sur ces télégrammes l'attention des cercles politiques et diplomatiques d'Europe et d'Amérique et de l'univers civilisé et de protester contre cette nouvelle tentative du gouvernement d'Angora d'égayer l'opinion publique.

Il faut noter tout particulièrement la façon dont ces démentis sont donnés par des prêtres chrétiens qui ont les meilleures raisons non pour remercier et pour bénir, mais au contraire pour maudire le susdit gouvernement. Ainsi, le prêtre Eftymios dont les articles publiés portent la signature,

De même, le « métropolitain de Césarée Méletios », de qui il est question dans les journaux turcs, n'est autre que l'évêque de Patara. Méletios lequel, étant vicaire à Adana, fut traîné pendant trois ans de prison en prison par les dirigeants d'Angora jusqu'au moment où il fut installé par eux comme métropolitain de Césarée, ainsi que cela eut lieu pour l'évêque de Sivas, Gervassios, nommé métropolitain d'Angora.

La nomination de ces deux prélats aux postes des deux métropoles officielles de Césarée (Mgr Nicolas) et d'Angora (Mgr Gervassios), qui se trouvent tous deux à Constantinople comme membres du Saint Synode, démontre jusqu'à quel point sont isolés les droits de l'Eglise en Turquie par le gouvernement d'Angora et jusqu'à quel point celui-ci raille.

On conçoit dès lors aisément quelle importance et quelle valeur peuvent avoir tous ces articles, ces démentis, ces remerciements en supposant même qu'ils aient été signés par les prêtres en question.

Nous rappelons à cette occasion

POUR ENRAYER LA HAUSSE DE LA Lsig.,

A Athènes, les banques ont mis à la disposition du commerce un million de Lsig.

A Constantinople, que fait-on ? Rien jusqu'à présent.

Il est parfois de douloureuses et pénibles constatations comme celle que nous venons de faire. Alors qu'à Athènes tout se met en mouvement pour empêcher la hausse des devises étrangères, véritable catastrophe pour le pays, ici, pays de la légendaire apathie, personne ne bouge. Les paroles continuent,

mais rien de précis ne se dessine. Pendant ce temps, la Lsig. hausse, et avec elle, inévitablement, le coût de la vie. Et cependant, tout le monde a intérêt au maintien de la monnaie turque, aussi bien les indigènes que les étrangers. Les banques étrangères elles-mêmes qui ont des succursales et qui ont dû vendre la devise de leur pays pour se créer un capital de roulement seront les premières à perdre si demain elles se voient dans la nécessité de racheter ce capital à des prix forts.

Le prix de la vie haussant, ceux même qui ont en mains des devises étrangères, n'en bénéficient pas. Ils ont certainement, en les réalisant, plus de livres turques papier, mais cela s'équilibre plutôt en perte dans les achats journaliers dont le prix hausse parallèlement à ces devises. Que dire maintenant du pauvre, du salarié, de l'ouvrier, du fonctionnaire qui n'a, le malheureux, que les quelques livres papier que lui donne son patron ou l'Etat. Que fera-t-il lorsque ces livres turques papier seront insuffisants à le nourrir, lui et sa famille ? On parle de bolchévisme. Le voilà, le terrain tout prêt. En politique, rien ne sert de décider après coup. Il faut prévoir.

La situation est sérieuse, d'autant plus sérieuse que les perspectives de paix sont éloignées. C'est aux pouvoirs publics,

à agir. Que l'on ne croit pas qu'un intérêt particulier quelconque nous mène. Il s'agit d'empêcher la population de Constantinople de mourir de faim et d'avoir ensuite des quantités de gens que l'étranger devra secourir.

L'Informé.

Une parade militaire anglaise aura lieu après-demain au Taxis

Samedi est l'anniversaire de naissance de S. M. le roi d'Angleterre. A cette occasion, le général Harington passera en revue au Champ de Mars, à Taxis, une partie des troupes anglaises d'occupation. Dans l'après-midi, garden-party dans les jardins du Haut-Commissariat britannique à Péra. Le Haut-Commissaire et lady Rumbold ont lancé à ce sujet un grand nombre d'invitations aux personnalités officielles, aux membres du corps diplomatique et à la haute société de notre ville.

Union Nationale des Combattants

Les camarades de l'U.N.C. sont priés d'être présents à l'inauguration de la plaque des morts au champ d'honneur, aujourd'hui, 1er juin, à 18 heures, à l'Union Française.

En 2ème page : L'Allemagne accepte les principaux moyens de contrôle demandés par les Alliés

La pacification de l'Anatolie

Un meeting à Lausanne en faveur des Chrétiens d'Orient

Lausanne. — Au moment où l'opinion publique prend le plus vif intérêt à la pacification dans le Proche Orient, les citoyens suisses ont tenu une réunion à la Maison du Peuple.

La présidence en avait été confiée à M. Valotton d'Erlach, du comité suisse de la Ligue internationale philarménienne. M. Auguste de Morsier, secrétaire général du dit comité ; M. le professeur Khebedgy Rod et M. le pasteur Kraft-Bonnard membre et agent du comité exécutif ont pris la parole.

Voici le texte de la résolution qui a été présentée à l'approbation de l'assemblée :

L'Assemblée de citoyens et de citoyennes suisses réunie à Lausanne le 10 mai 1922, considérant :

1. Que des promesses ont été formellement faites aux chrétiens d'Orient en vue de leur libération de la domination turque.

2. Qu'ils n'ont pas ménagé leur concours et qu'ils ont ainsi puissamment contribué à la victoire du droit ;

3. Qu'il serait, dans ces conditions, contraire aux exigences d'une paix qui, pour être durable, devrait être fondée sur la justice, de voir retomber des chrétiens sous la domination turque ;

4. Que, seule, l'organisation d'un contrôle européen permanent pourrait contribuer à assurer aux intéressés une existence supportable.

Par ces motifs :

Elle adresse respectueusement aux grandes puissances le vœu que toutes les mesures efficaces soient prises.

Spécialement en ce qui concerne le problème arménien, elle demande aux puissances, et en particulier à la Société des Nations qui en est nantie, de le résoudre en assurant aux Arméniens la protection, la liberté et l'indépendance, conformément aux conditions du traité de Sévres et aux résolutions du conseil des Alliés, à Londres, en mars 1921.

COLONIE ITALIENNE

Société de Bienfaisance Italienne

Les dames qui ont acheté des billets de la loterie au profit de l'orphelinat italien sont informées que le tirage de cette loterie aura lieu demain, vendredi 2 juin à 5 h. du soir au dit orphelinat, Rue Paik Pachà.

—o—o—o—

Società Nazionale « Dante Alighieri » Comitato di Costantinopoli

AVVISO

I Signori soci sono invitati, colle loro famiglie, alla conferenza che sarà tenuta sabato, 3 giugno, alle ore 18 1/2, presso la sala gentilmente concessa, della Società Operaia Italiana dal cav. Francesco Pinedo, comandante la R. Nave Archimede sul soggetto : La Marina Italiana nella guerra mondiale.

Il Consiglio Direttivo. Pera, 30 maggio 1922.

NOS DÉPÊCHES

La démission du ministre de l'agriculture

Athènes, 30 mai.

La démission de M. Argyros, ministre de l'agriculture, est vivement commentée dans tous les milieux. Malgré les instances pressantes de M. Gounaris, M. Argyros ne veut pas revenir sur sa décision. (Bosphore)

Dans l'administration hellénique

Athènes, 30 mai.

Pour des raisons d'économie les postes de gouverneurs généraux seront abolis à l'exception des gouvernorats de Crète, Epire et Salonique. (Bosphore)

Les Grecs en Albanie

Athènes, 30 mai.

Des meetings ont eu lieu dans plusieurs villes de l'Epire du nord pour protester contre les excès commis en Albanie sur la personne des Grecs. Ces persécutions continuent. (Bosphore)

Le différend Papoulas-Sterghiadi

Athènes, 30 mai.

Les nouvelles de Smyrne confirment le différend qui a surgi entre le généralissime Papoulas et M. Sterghiadi sur une question de juridiction. Le généralissime se heurte à toutes sortes de difficultés entravant son œuvre. (Bosphore)

que tous les métropolitains et évêques des territoires occupés par les kemalistes sont expulsés,

Dans l'Etat d'Angora seuls se trouvent aujourd'hui le métropolitain de Konia, Procopios, exilé depuis deux ans à Erzeroum et tout récemment à Sivas, le métropolitain de Rodjopolis, Cyrille, isolé au siège de l'évêché, et les évêques titulaires de Sivas, Gervassios, et de Patara, Méletios.

Allemagne et Pologne

Berlin, 30. T.H.R. — Le Reichstag adopta la convention germano-polonaise concernant la Haute-Silésie avec une majorité de plus des 2/3 contre les voix de droite et des communistes.

Condamnation du faussaire Anspach

Berlin, 30. T.H.R. — Le faussaire Anspach a été condamné à 6 mois de prison et à 3 ans de perte de ses droits civiques.

En Russie

Reval, 30. T.H.R. — Le procès communiste se termina par 31 condamnations dont une vingtaine à plusieurs années de travaux forcés. Il y eut 53 acquittements.

La politique de la France

Paris, 30. T.H.R. — Le socialiste Sembat, développant son interpellation, fit allusion à la campagne menée à l'étranger contre la France, la représentant comme animée de l'esprit de conquête et d'impérialisme.

Les Français, dit l'orateur, doivent convaincre leurs amis anglais et italiens de la volonté pacifique de la France, et il y aurait intérêt que les hommes d'Etat et les représentants français à l'étranger affirment sans cesse que la France est un pays pacifique.

Les socialistes, ajouta M. Sembat, reconnaissent que les réparations doivent être payées par l'Allemagne. Puis, terminant son discours, l'orateur demanda que la France reprenne les traditions de la Révolution Française, montrant la France comme libératrice des peuples.

Déclarations de M. Destrées

Bruxelles, 30. T.H.R. — M. Destrées, ex-ministre, parlant à la Chambre, déclara que depuis le traité de Rappallo l'existence de la Belgique est encore plus étroitement liée à celle de la France et de l'Angleterre. Il protesta énergiquement contre ceux qui disent que M. Poincaré ne veut pas la paix. « La France que j'aime, vent un million et demi de morts ; elle ne veut pas la guerre, et les quelques impérialistes qui élèvent la voix n'expriment pas l'opinion du peuple français. Il faut que la France, l'Angleterre et la Belgique fassent un bloc aussi puissant que possible dans l'intérêt de la paix mondiale. »

Déclarations de Lord Derby

Londres, 30. T.H.R. — Lord Derby, parlant au Club Constitutionnel, rappela que la conférence de Gènes n'avait pas été torpillée par la France, mais par la Russie soviétique. Il préconisa des explications franches entre la France et la Grande-Bretagne. Il approuva la France, qu'on accuse à tort de militarisme, de ne pas vouloir s'exposer à une troisième invasion. Il conclut en disant qu'il fallait arriver à un accord entre les Alliés pour contraindre l'Allemagne à payer.

Le Memorial Day

A l'occasion de la fête anniversaire dite « Memorial Day » une cérémonie touchante a été célébrée mardi dans la section américaine du cimetière protestant de Férikey. Une procession s'est formée ayant en tête l'amiral Mark Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement américain, et précédée de la fanfare du Scorpion. Au cimetière, l'amiral Bristol a prononcé sur les tombes des Américains une touchante allocution.

Les membres du comité du Club des Dames ont converti de fleurs et de draps ces tombes qui furent ensuite bénies par le Rév. E. T. Rigg.

Le Dr Watson du Robert College a clôturé la cérémonie par un discours où il a rendu un juste hommage aux citoyens américains décédés ici, fondateurs d'écoles et de collèges et dont la plupart faisaient partie de l'American Board.

A Paris

Paris, 30. T. H. R. — Le Memorial Day fut célébré au milieu d'une affluence d'Américains et de Français partout où reposent des soldats des Etats-Unis. Précedés par la musique du 89ème d'infanterie et escortés de soldats français, les vétérans américains se rendirent à l'Arc de Triomphe de l'Etoile pour déposer sur la sépulture du soldat inconnu la médaille des Vétérans. L'ambassadeur Herrick salua le héros anonyme et déposa des palmes sur la tombe.

Des cérémonies commémoratives furent célébrées dans divers cimetières américains notamment à Suresnes en présence du maréchal Joffre.

M. Maginot, ministre de la guerre, fit parvenir au secrétaire d'Etat de guerre américain un télégramme exprimant les sentiments de fidélité et d'amitié de l'armée pour l'armée américaine.

Le patriarche du Phanar et les orthodoxes russes

L'Union nationale russe, siégeant à Paris, publie en brochure, à l'intention du peuple, une longue lettre ouverte à S. S. le Pape, dans laquelle elle proteste contre l'octroi, sous certaines conditions de secours par le Vatican à la Russie soviétique.

Le Saint-Synode du patriarche œcuménique ayant pris connaissance de cette protestation, a décidé de féliciter les Russes pour leur fidélité à la religion de leurs aïeux et un message dans ce sens sera adressé au métropolitain de Kiev avec les bénédictions et les consolations de la Grande Eglise qui exhorte la nation russe à espérer courageusement en des jours meilleurs.

A PROPOS DE TOUT

La loi sur les loyers. Les dévies. Les spéculateurs

Les journaux, les uns après les autres, continuent à publier le projet de loi organique relatif à la future Bourse des Valeurs et du Change.

On rapporte même que ce projet a réuni les suffrages des autorités compétentes ; c'est de bonne augure. Pourvu pourtant qu'il n'aille pas rejoindre le projet de loi sur les loyers, qui, lui aussi, a obtenu les suffrages des plus autorisés et qui, peut-être gît déjà au fond d'une malle.

En tout cas, grâce à ces retards, on fait durer le plaisir des uns, nos propriétaires et nos spéculateurs, et le malheur des autres, nous tous qui attendons avec impatience le premier rayon de notre renaissance économique.

Pourtant un petit espoir nous reste ; l'Economiste d'Orient s'occupe de ces deux questions dans son numéro de cette semaine ; il faut l'en féliciter et nous en féliciter nous-mêmes ; nos ministres propriétaires qui ne lisent pas les journaux, lisent au moins cette Revue, nous aimons à le croire, et ainsi un écho de nos doléances arrivera quand même jusqu'à eux.

En attendant, propriétaires et spéculateurs continuent sentencieusement à nous remplir les oreilles de la loi de l'offre et de la demande.

Quand cent individus détiennent une marchandise indispensable à cent mille autres, il nous semble qu'il y a une grande naïveté, quand ce n'est pas de l'hypocrisie à vouloir s'accrocher à ce trop commode aphorisme.

En ce qui concerne les devises c'est bien pis, puisque le même individu vend et rachète sa marchandise cinq à six fois par jour.

Dans les conditions économiques anormales qui durent depuis la guerre, la loi de l'offre et de la demande, n'est plus qu'un sophisme ; il faut le croire, puisqu'en France, sans parler des autres pays, il a été traité comme il le mérite ; qu'on me passe l'expression, on s'y est tout simplement assis dessus ; dans la question des loyers, entre autres, on y garde cette position confortable depuis 1914 et on continuera à la garder jusqu'en 1924.

Cela nous rappelle, par antithèse, un mot fameux de Gambetta au sujet de certain article qui n'est pas fait pour l'exportation. On pourrait le compléter en ajoutant que par contre d'autres sont exclusivement réservés à l'exportation ; cette vieille rengaine, par exemple, qui expédiée de partout en 1914 continue à trouver asile parmi nous. Il est donc temps de remplacer cette vieille formule par des lois et des dispositions nouvelles résultant de la guerre mondiale.

J. Fua.

L'Allemagne accepte les principaux moyens de contrôle demandés par les Alliés

Paris, 30. T. H. R. — Le texte de la réponse allemande à la Commission des réparations contient un plan des recettes et des dépenses et se déclare résolu à faire un effort vigoureux pour empêcher l'accroissement de la dette flottante.

Cette réponse donne son adhésion aux principaux moyens de contrôle prévus par la lettre de la commission en date du 21 mars dernier. Elle présentera avant le 30 juin un programme des mesures dont on reconnaît la nécessité en vue d'empêcher l'évasion des capitaux et provoquer leur retour. L'indépendance de la Reichsbank est assurée par la loi du 25 mai 1922. La publication des statistiques sera reprise sur les mêmes bases qu'avant-guerre.

Commentaires sur la réponse allemande

Paris, 29. T. H. R. — Commentant la réponse allemande, le Temps constate qu'elle indique une étape dans la question des réparations. Il regrette que l'important force ne soit pas mentionné parmi les recettes. Au sujet de l'augmentation des salaires promises aux fonctionnaires, le Temps juge qu'il serait préférable de tâcher d'obtenir un abaissement du coût de la vie, en réduisant les bénéfices de certains intermédiaires ou producteurs.

En ce qui concerne la réduction de l'inflation fiduciaire, le Temps souligne que de cette mesure ne saurait dépendre la réussite de l'emprunt international qui est actuellement à l'étude.

Le Temps se félicite que l'Allemagne s'engage à accepter le contrôle des alliés, et à présenter un programme des mesures contre l'évasion des capitaux.

Le Petit Parisien dit : « La réponse allemande est satisfaisante dans son ensemble. »

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Le Djagadamar se référant à une récente publication de M. Mianigian, président du conseil des commissaires de la République arménienne, constate que les dirigeants actuels admettent, après une année de régime imposé de force à un peuple de travailleurs qu'ils ne sont pas obligés d'appliquer à la lettre les méthodes appliquées en Russie.

M. Mianigian recommande à ses camarades comme travail soviétique de relever le niveau intellectuel des paysans arméniens et de leur assurer des logements. On appelle cela en notre langue une activité de réformes. Mais où est le caractère soviétique de ce labeur pour pouvoir justifier les « avantages » de l'instauration du régime soviétique ?

Est-ce pour ce travail préliminaire qu'ils ont déclaré la guerre sainte contre la Tashnakzoutioun ? Si cette proclamation de M. Mianigian avait été faite plus tôt, la voie aurait été aujourd'hui déjà aplaniée pour une entente générale. L'Arménie aurait été épargnée de plus d'un désastre. Son orientation politique ne saurait être déterminée par l'épreuve d'une année ou par des écrits prétentieux sur communistes. La République arménienne doit naturellement respecter l'amitié de la Russie. Elle peut même conclure une alliance avec elle, mais cette alliance ne doit pas l'empêcher d'avoir sa propre politique indépendante, de négocier et de s'engager avec les grandes puissances de l'Entente.

Nous sommes néanmoins heureux que les dirigeants actuels de l'Arménie aient enfin ouvert les yeux et se soient engagés à éclairer leurs camarades. C'est le peuple arménien qui le premier profitera de ce retour vers la voie de la raison.

La politique de la Grèce

Athènes, 30. T. H. R. — Le conseil des ministres a siégé hier soir. Le président a fait l'exposé de la politique générale et de la situation de la Grèce. M. Protopapadakis a parlé également de la paix avec la Turquie déclarant que le gouvernement actuel ne mettra aucune entrave à une entente avec les kémalistes, si cela peut se faire sans porter atteinte aux intérêts réels, actuels et futurs, du peuple grec en Orient.

En quelques lignes...

— Varsovie, 30. T. H. R. — Entre le 1er octobre et le 1er mai 1922, 3000 mineurs et 5000 cultivateurs quittèrent la Pologne pour la France.

— Moscou, 30. T. H. R. — Le choléra a fait sa réapparition en Russie 20 personnes sont affectées.

— Le général Frantzis, président de la défense panhellénique, part aujourd'hui pour Vienne.

— M. et Mme A. Sinjossoglou sont rentrés en notre ville après une absence de deux mois.

— Le parti démocratique grec a félicité hier au synagoge Harnès le 1er anniversaire de sa fondation, au milieu d'une nombreuse assistance.

semble. Elle reconnaît notamment le droit à la commission des Réparations de s'informer de la situation financière de l'Allemagne. Elle s'engage à éviter l'accroissement de la dette flottante, au besoin par la création d'impôts nouveaux, et présenter prochainement un programme susceptible de remédier à l'évasion des capitaux allemands vers l'étranger.

Plusieurs journaux confirment que la réponse allemande est satisfaisante, toutefois, les membres de la commission des Réparations l'apprécient diversement. Certains estiment que le texte prête à l'équivoque ; conséquemment, la décision de la Commission est ajournée jusqu'à la réception de précisions indispensables.

Les banquiers américains à l'Elysée

Paris, 30. T. H. R. — Recevant les banquiers américains, M. Millerand, président de la République rappela la collaboration américaine pendant les temps difficiles ; puis il ajouta qu'il serait heureux de voir affirmer la collaboration financière.

Le président de la délégation déclara que ce voyage doit avoir les plus heureuses conséquences pour les relations entre les Etats-Unis et la France.

L'emprunt allemand

On télégraphie de Paris que d'après M. Pierpont Morgan, la réponse de l'Allemagne est telle que le principe d'un emprunt international au Reich peut être considéré comme acquis.

Le chancelier a gagné le Reichstag

Berlin, 30. T. H. R. — Le Nord Deutsche Allgemeine Zeitung dit que le chancelier Wirth a gagné l'opinion du Reichstag. Son action s'est dorénavant ratifiée par les Représentants autorisés du peuple allemand.

ECHOS ET NOUVELLES

Association Amicale des Anciens Elèves des Frères du Levant

A la suite de l'ajournement de la Procession Eucharistique, l'Assemblée Générale qui devait avoir lieu le 4 juin prochain a été remise au dimanche 11 juin. Les membres catholiques de l'Association sont instamment priés de se réunir dans la crypte de Saint Antoine, dimanche, au plus tard à 4 h 1/2, pour suivre, avec les autres groupements, la Procession Eucharistique.

Le Conseil

Prix de poésie

Notre collaborateur et ami, M. Léon Varjabédian vient de remporter le 1er prix à un concours de poésies, organisé à Paris ; c'est la 1re fois qu'il a obtenu le 1er prix à un concours de poésie. Le jeune Varjabédian qui a ainsi concouru, avec plusieurs centaines de littérateurs français. Le prix qui échoit à notre ami est une petite plaque en or, du plus artistique effet ; ce triomphe littéraire ne surprendra pas ceux qui connaissent et apprécient le talent délicat, original et personnel de M. Léon Varjabédian. Nos plus sincères félicitations à ce fervent poète.

Arrivées et départs

Sont arrivés par le S. O. E. : M. et Mme Aniot, de Paris, MM. Hyslop, Booth et Fraser, de Londres, M. Dugail, de St. Etienne.

Sont partis hier : le colonel Malone et le major Dancy, pour Londres, M. Redon, de la D. P. O., pour B. grade, M. Sella, pour Paris, MM. Scari, pour Trieste, etc.

Une conférence sur Miss Cavell

Notre confrère M. Spanoudis, directeur du Propos, fera aujourd'hui à 4 heures, à l'Ecole Zappion, une conférence sur Miss Cavell qui fut pendue à la guillotine condamnée à mort par les Allemands.

La Croix-Rouge d'Arménie

M. Victor Ohanlian a fait don, en mémoire de son regretté frère Nco Ohanlian, d'un stock important de produits pharmaceutiques pour les besoins de la Croix Rouge de l'Arménie.

On ne saurait trop louer la générosité de ce geste qui ira droit au cœur de tous les Arméniens en faveur desquels le donateur a déjà donné maintes autres preuves de sa philanthropie.

Hôpital français en Syrie

Beirut, 30. T. H. R. — En présence du délégué apostolique, le général Gouraud posera la première pierre de l'Hôtel-Dieu de la France. Le corps professoral des facultés de médecine et de droit exprimera ses sentiments de reconnaissance envers la France.

Les routes à réparer

Zia bey, préfet de la ville, a déclaré à un rédacteur du Hiss-Ahmer qu'au sujet de la question de l'emprunt de 400 000 livres turques sera réglée, la préfecture effectuera toute la somme à la réfection des routes. C'est ainsi que seront en premier lieu réparées les routes suivantes : Chichi-Masli, Masli-Tiraplia, Gunchi-Sou-Djima-Baghtché, Tak-Sin-Si-a-Sevi, la route de l'hôpital italien Cassim-Pacha-Divan Khané-Haskouy, Top-Capou-San Stefano, Védi koulé-Macrikey, Indjiri, Top-Capou Maltépé-Ramiz.

Le Baira des petits réfugiés

A l'occasion des fêtes du Baira, les infirmières de la Croix-Rouge ont offert mardi aux réfugiés de la caserne de Sélimié une fête de famille à laquelle la présence du représentant de la France et de plusieurs autres personnalités civiles et militaires donna un cachet particulièrement brillant.

Vers 2 heures, le général Pellé d'habitué de l'échelle de Harem Isklessi accompagné du général Charpy, ainsi que de Mme Dumosnil, M. le président du conseil de la Dette Publique et Mme des Closières, M. le docteur Puy-Haubert et Hamdy bey, chef du département des réfugiés.

Aux sons de la musique du C. O. C. le Haut-Commissaire et sa suite firent leur entrée dans la vaste local de Sélimié, spécialement décoré pour la circonstance.

Les enfants des réfugiés formaient la haie sur le passage des visiteurs qui furent conduits à l'estrade d'honneur préparée à leur intention.

Assistât commença la distribution des cadeaux et des sucres. Il y en avait pour tous les âges et pour tous les âges. Personne ne fut oublié, pas plus les « bonnes » que les hommes, les vieillards que les enfants. Aux premiers, des chaussettes, des chemises, des mouchoirs, des étoffes, aux bambins, des jouets, des gâteaux et des bonbons. La joie rayonnait sur tous les visages et, un moment, chacun oublia les soucis et les appréhensions de l'heure présente, peut-être même jusqu'aux événements à la suite desquels ces milliers de gens se trouvaient réunis en ce local et dont on essaya, par tous les moyens possibles, de soulager la détresse.

La distribution terminée, Hamdy bey, dans un vibrant discours remercia les autorités françaises et les infirmières, de la Croix-Rouge pour l'intérêt qu'elles avaient témoigné aux réfugiés.

Puis, tout le monde passa dans la cour de la caserne pour assister aux exercices d'ensemble et jeux athlétiques que les jeunes réfugiés avaient organisés en l'honneur de leurs invités. Et les réjouissances qui suivirent se prolongèrent assez tard dans la soirée, après le départ des personnages officiels que la bouche de l'ambassade de France ramena en ville.

La "Goutte de Lait"

Cette œuvre fondée en janvier dernier, sur l'initiative de personnalités éminentes de notre colonie sous l'active direction de Mme des Closières, donne déjà les meilleurs résultats.

Puisque l'on juge les œuvres aux résultats obtenus, empruntons nous de dire que la « Goutte de Lait » procède à l'aller à l'encontre du biberon de 63 enfants et en nourrit 53 autres avec du lait concentré et des farines.

En outre, un ouvrage dirigé par la Rde-Mère Elvira, supérieure de la R. L. de Sion et Mlle Marie Millé a confectionné jusqu'ici un millier d'objets de paille.

Enfin, l'œuvre comprend également une section de distribution de secours aux familles pauvres placée sous la direction de Mlle Rebol et qui, à l'occasion des fêtes du Baira a distribué aux familles secourues du riz, du sucre, du lait, du macaroni, du savon et des friandises.

Les bêtes que leur âge empêche encore de profiter de ces libéralités ont leur part de distribution d'objets fabriqués par l'ouvrage.

M. le Haut-Commissaire de la République et Mme Pellé présidents d'honneur de l'œuvre ont tenu à assister à cette distribution spéciale qui eut lieu le 27 mai.

Ajoutons que la « Goutte de Lait », grâce aux nouveaux subsides que vient de lui accorder la mission française de secours aux réfugiés, augmentera bientôt le nombre des familles et des enfants secourus.

Et ainsi se continue la tradition qui de tout temps a placé la France, en cette terre d'Orient, à la tête des nations qui se sont distinguées par l'appui matériel et moral accordé au soulagement des infortunes et des misères.

Corps d'occupation français de Constantinople

Une conférence-promenade, sous la direction de Monsieur Mamboury, aura lieu demain vendredi 2 juin, à 16 heures. Elle aura pour objet, la visite des monuments suivants :

1. Mosquée Sultan-Ahmed.
2. L'Hippodrome.
3. Kutchuk Aya-Sofia (Eglise Saint-Serges et Bacchos.)
4. Le Port et les Palais du Bâlelon.

Les personnes désireuses de prendre part à cette excursion, devront se trouver à 16 heures, au point de rendez-vous : Cour de la Mosquée Sultan-Ahmed.

EN ARMÉNIE

Le Comité d'Eriyan chargé de distribuer des semences disposait au 21 avril d'un stock de 40 000 pouds de semences et de blé. Ce stock a été ainsi réparti :

6 700 pouds à Godak, 3 000 à Hrazdan, 3 500 à Gamarion, 14 400 à Akhda, 3 800 à Védi Bazar, 3 500 à Pachakdoni, 5 000 pouds à I. Chévan.

On mande d'Eriyan que 19 wagons de blé et 5 wagons d'orges expédiés par les colonies sont arrivés à destination.

"Les Amis du Théâtre" à Péra

Musset, auteur dramatique

Alfred de Musset fut l'honneur, mardi, à l'Union Française. C'est sa son œuvre que les « Amis du Théâtre » ont tenu à choisir la pièce qui devait servir à faire goûter à notre public la littérature théâtrale du XIXe siècle. Et, certes leur choix a été des plus heureux, car la délicieuse comédie *Il ne faut jurer de rien* est non seulement, comme pièce, un véritable bijou, mais encore, par les personnages qu'elle met en scène et par les diverses phases de l'intrigue, elle est une peinture vivante de cette société de 1840, qui a fini d'entendre les échos bruyants des guerres de la Révolution et de l'Empire et qui reprend, peu à peu, ses traditions, ses coutumes... et ses défauts dont Musset a su brosser des tableaux savoureux.

Comme auteur dramatique Musset a débuté par une bluette ; *La nuit vénitienne* qui fut odieusement sifflée le soir de la première, le 1er décembre 1830. L'auteur en éprouva un profond désenchantement et se promit « de quitter la ménagerie ». Il tint parole, et bien qu'il ait écrit dans la suite un grand nombre de pièces, il s'est écrit non pour être jouées mais pour être lues. De façon que lorsque le théâtre finit par s'emparer de ses œuvres, pour la plupart même après la mort de leur auteur, des modifications durent y être introduites pour les besoins de la mise en scène. On peut d'ailleurs constater qu'une période assez longue s'est écoulée entre la publication des « comédies et proverbes » et le jour où, pour la première fois, ils affrontèrent le feu de la rampe.

Ainsi, *André del Sar o*, parue en 1833 a été représentée en 1850 à l'Odéon. *Les Caprices de Marianne*, *Vautour*, *On ne badine pas avec l'amour*, publiés en 1833 ont été joués à la Comédie Française, respectivement en 1851, 1866 et 1861, les deux dernières après la mort d'Alfred de Musset. *Lorenzaccio*, publiée en 1834 ne fut représentée à la Renaissance, que le 3 décembre 1896, par conséquent à soixante-deux ans d'intervalle. Enfin, *Il ne faut jurer de rien* qui, en 1848, recueillit à la Comédie Française, le plus grand succès, avait paru en librairie deux années auparavant. L'histoire ne dit pas si les applaudissements qui accueillirent ces trois œuvres qui forment un petit chef-d'œuvre firent définitivement oublier à Musset ses griefs contre la « ménagerie ».

On a reproché à Musset d'être inspiré assez souvent de certains écrivains français et étrangers dont il avait étudié les œuvres. Il a répondu lui-même à cette critique en déclarant qu'au lieu de lui en faire un reproche on aurait dû plutôt le louer de cet acte de déférence envers ceux qu'il appelle ses maîtres. Il n'en a pas été de tous les temps, a-t-il écrit, comme il en est du nôtre, où le plus obscur écolier jette une main de papier à la tête du maître, en ayant soin de l'avertir que c'est tout simplement un chef-d'œuvre. Autrement, il y avait des maîtres dans les arts, et l'on ne pensait pas se faire tort, quand on avait vingt-deux ans, en imitant et en étudiant les maîtres. Il y avait alors, parmi les jeunes artistes, d'immenses et respectables familles, et des milliers de mains travaillaient sans se heurter à la suite du mouvement de la main d'un seul homme. Voici une pensée, un mot, doit être regardé comme un crime en littérature. En dépit de toutes les subtilités du monde et du bien qu'on prend où on le trouve, un plagiat n'est pas moins un plagiat, comme un chat est un chat. Mais s'inspirer d'un maître est une action non seulement permise mais louable et je ne suis pas de ceux qui font un reproche à notre peintre l'ingrès de penser à Raphaël. Non, non, en dépit de l'orgueil humain, et de flatteries et des critiques, les artistes ne cessent jamais d'être des frères ; jamais la voix des élus ne passera sur leurs harpes célestes sans éveiller des soupirs lointains de harpes inconscientes ; jamais ce sera une faute de répondre par un cri de sympathie au cri du génie ; malheur aux jeunes gens qui n'ont jamais écouté leur flambeau au soleil !

Bosnet le faisait, qui en valait bien d'autres.

Ces quelques considérations nous ont entraînés plus loin que nous n'avions voulu au début de cet article, et l'espace nous manque désormais pour parler comme nous le voudrions et de l'excellente conférence de M. Haurigot, professeur à Galata Serai, et de l'impeccable que les artistes des Amis du Théâtre nous ont donnée d'*Il ne faut jurer de rien* et de la délicieuse musique de Bédien que nous a fait entendre l'orchestre du C. O. C. sous la direction de son chef, le musicien distingué qu'est M. Giaccardi. Nous répetitions tous ces commentaires au lendemain de la seconde représentation d'*Il ne faut jurer de rien*, qui aura lieu bientôt et par laquelle les Amis du Théâtre obtiendront leur première saison, laquelle, le à en juger par les résultats obtenus, est de nature à promettre au public de Constantinople, pour l'automne prochain, des régalis littéraires dont il a, malheureusement, été trop souvent privé jusqu'ici, mais qu'il est appelé désormais à goûter grâce à une élite intellectuelle, dont l'édification et le sens artistique égalent la bonne volonté.

H. O.

Prêter à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

CHRONIQUE SPORTIVE

Championnat d'athlétisme et de foot-ball

Constantinople aura cette année son championnat d'athlétisme et de foot-ball. Nos diverses associations sportives ont immédiatement adhéré à cette excellente initiative et envoyé leurs délégués pour les représenter au comité d'organisation. La présidence en a été confiée à M. P. P. Phillips, personnalité très connue pour sa compétence en la matière et délégué athlétique du Y. M. C. A. pour l'Orient.

Le tournoi est divisé, pourrait-on dire, en trois parties : Les concours individuels



M. P. P. PHILLIPS

et classiques, les jeux athlétiques par équipes et le foot-ball. Plus de 1000 participants prendront part à cette importante compétition, dont plusieurs centaines d'athlètes.

Le championnat commencera le vendredi 2 juin à 3 h. p. m. et se poursuivra durant toute la journée de dimanche. La première partie du programme comprend les éliminatoires des diverses épreuves et quelques autres concours et exhibitions. Ainsi seront courues les éliminatoires des 100, 200, 400 mètres et 110 mètres haies et la finale des 800 et 10 000 mètres. Auront également lieu les concours de saut en hauteur et longueur avec élan, le triple saut, le lancement de poids, course de relais pour les écoles, tractions de corde et des jeux tels que : Pyramide humaine par les élèves de l'Ecole du patriarcat Arménien Catholique ; volley-ball entre l'Ecole supérieure des ingénieurs et le Bowen School ; foot-ball entre les Y.M.C.A. Smboul et Y.M.C.A. Péra. Enfin les équipes représentatives de foot-ball étrangères et grecque se rencontreront pour la demi-finale du championnat.

La seconde partie du programme est, on le devine, de beaucoup plus importante puisqu'elle opposera entre eux les finalistes et désignera les véritables champions.

Des récompenses seront décernées à ces derniers consistant en diplômes et médailles d'or et d'argent. Des médailles commémoratives seront également distribuées aux athlètes qui accompliront des performances satisfaisantes ainsi qu'aux équipes qui participeront aux jeux sportifs.

Voici brièvement exposé l'emploi de la première journée athlétique ; nous y reviendrons avec plus de précision au cours de nos journaux.

Pour le moment nous enregistrons et saluons avec plaisir ces efforts et ces bonnes volontés qui ont tenté et réussi de grouper autour de la seule bannière du Sport les athlètes de nationalités aussi diverses.

Puisse-t-elle ces premiers pas, difficiles, leur ouvrir désormais toutes grandes les portes du progrès sportif et leur valoir la gloire autrement belle et précieuse des conquêtes pacifiques des stades et des tournois.

Fouinard

L'alliance polono-roumaine

Bucarest, 30. T. H. R. — A l'occasion du voyage du maréchal Pilsudsky à Bucarest, la presse polonoise commente l'importance de l'alliance polono-roumaine qui peut seule, par une union étroite, écarter les menaces de guerre et assurer la paix en Europe sur les bases déterminées par le traité de Versailles.

La presse de gauche est d'accord avec celle de droite pour affirmer le caractère cordial et pacifique de l'entrevue du maréchal Pilsudsky avec le gouvernement roumain.

L'opinion de la Tchéco-Slovaquie attache une grande portée à ce voyage et se réjouit de l'union et de l'amitié qui s'établiront certainement entre les deux nations.

Etats-Unis et France

Paris, 30. T. H. R. — Le drapeau américain qui fut hissé sur la Tour Eiffel en avril 1917 et apporté aux Etats-Unis par le maréchal Roch, a été, montré dans plusieurs villes des Etats-Unis au cours de conférences faites par mademoiselle Anne Morgan au profit des régions libérées françaises.

Les conférences ayant pris fin, l'ambassade de France l'offrirait au gouvernement américain. Le président Harding demanderait que la présentation de ce drapeau soit faite à lui-même par l'ambassadeur de France à la Maison Blanche mardi, jour du mémorial Day.

DIMANCHE, 4 JUIN 1922, A 15 H. précises

DEUXIEME REUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

PRIX DES PLACES:

PESAGE Ltq. 3

(Dames Ltq. 2)

Officiers en tenue " 1.50

TRIBUNES " 4

(Soldats et marins en tenue) Pfrs 50

PELOUSE Pfrs 25

Service Spécial de Trains
avec prix réduits pour
billets « ALLER-RETOUR »
avec arrêt sur le Champ de
Course

Prix des billets aller-retour
Ire cl. Pst. 35, II^{me} cl.
P. 25, III^{me} cl. P. 15.

Départ de Sirkédji avec arrêt à
Véli-Effendi à 13 h.30, 14 h.,
et 14 h.30

Départ de Véli-Effendi pour Sir-
kédji à 17 h.41, 18 h.15
18 h.41, 19.26, 20.26.

PRIX MILITARYS (1ère et 2me Série)

13 engagem. Ltq. 1000

PRIX DES MAIDENS ET DE MARMARA

Chevaux arabes et indigènes 14 engagem. Ltqs 1950

PRIX OMNIUM STAKES (Pour tous chevaux)

7 engag. Ltq. 1300

PRIX de SAN-STEFANO (Pour tous chevaux autres

que pur sang) 8 engag. Ltq. 975

Service Spécial du Sciri-Séfaïne

Départ du Pont à 1 h.10
« de Kadi-Keuy à 1 h.35
« de Haidar-Pacha à 1 h.40

Arrivée à Makri-keuy au dé-
barcadère de Véli effendi à 2 h.15
N.B.— Le bateau quittant Haidar-Pacha à
1 h.40 prend les voyageurs arrivés par le train du
Chemin de fer d'Anatolie.

Départ de Makri-keuy, Débarcadère de Véli Ef-
fendi à 6 h 30 pour Haidar-Pacha, Kadikouy et Pont.
N.B.— Le départ du bateau n'aura lieu que
1/2 heure après que la dernière course aura été
courue.

N.B.— L'arrivée à Haidar-Pacha coïncide
avec le Chemin de fer d'Anatolie.

Prix du billet aller-retour

1ère classe Pfrs. 40

2me " 30

Service Spécial du Chirket-Hairié

Départ du Pont à 1 h.45
Arrivée à Véli Effendi à 2 h.20
Départ de Véli Effendi à 6 h.30
Arrivée au Pont à 7 h.—

N.B.— Le départ du bateau n'aura lieu que
1/2 heure après que la dernière course aura été
courue.

N.B.— L'arrivée de ce bateau au
Pont coïncide avec le départ des derniers
bateaux se rendant au Bosphore.

Service des Tramways

Taxim-Sirkédji

— La vie drôle et la vie triste —

Une idylle qui finit dans le sang

Une idylle née il y a quelques temps
entre Rêlik bey, fils de Hilmy pacha et
une jeune fille du nom de Rouhcham
Hanoum, tous deux âgés de vingt cinq
ans, vient de se terminer dans de tragi-
ques circonstances. Avant-hier soir, le
jeune homme qui s'était rendu au domi-
cile de sa dulcinée, à Balbulo-Déré, fut
éconduit par celle-ci qui refusa même de
le recevoir.

Quel était le motif de ces brusques re-
fuses ? mystère. Toujours est-il qu'un
violent désespoir s'étant emparé de l'in-
fortuné Rêlik bey, il tira de sa poche un
couteau à virole et, devant la porte de l'in-
fidèle, se le plongea à trois reprises dans
le cœur. Des passants le relevèrent, bai-
gnant dans son sang. Avant d'expirer le
malheureux déclara qu'il s'était donné
volontairement la mort et qu'il n'y avait
rien à aucune enquête.

Les dangers de l'akchamdjilik

Le nommé Andréa avait été, il y a
deux jours rendre visite à un de ses amis
Andoni, domicilié à Carli-Tcheshmé. Celui-
ci, pour fêter son hôte organisa un somp-
tueux « akchamdjilik », au cours duquel
les petits verres succédèrent aux petits
verres si bien qu'Andréa, parti pour la
gloire, se mit à luter de son mieux la
femme de son amphitryon. Or, Andréa,
qui n'a pas le sens de la mesure, alla,
parallèlement, si loin dans ses manières en-
treprenantes que la pauvre femme qui était
encore, avorta séance tenante. La po-
lice a mis la main au collet de cet étran-
ge visiteur.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

31 mai 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	735 —
Banque Ottomane	345 —
Livres Sterling	698 —
Francs Français	288 —
Lires Italiennes	164 —
Drachmes	101 —
Dollars	157 —
Lei Roumains	21 —
Marks	115,8
Couronnes Autrichiennes	18,40
Levas	23 —

COURS DES CHANGES

New-York	63 25
Londres	700 —
Paris	7 30
Genève	3 2
Rome	12 02
Athènes	—
Berlin	171 —
Vienne	6000 —
Sofia	85 50
Bucarest	21 —
Amsterdam	1 63
Prague	32 80

A la Bourse de Paris

Les fonds turcs sont en vive reprise.
Paris, 30. T.H.R. — L'amélioration se
maintient. Les bonnes dispositions sont
générales. Les cours sont très fermes.
Le mouvement des affaires se porte sur
toutes les valeurs. Au parquet, on conste-
tate la même activité sur nos fonds d'E-
tat. Le Crédit Foncier de France poursuit
son avance. Les Sociétés de crédit fran-
çaises reflètent, par leur fermeté, l'état
général du marché. Les fonds turcs sont
en vive reprise.

En coulisse, on est quelque peu ré-
servé sur presque tous les titres. Les pé-
troles roumains sont en nouveaux pro-
grès. Les valeurs mexicaines sont moins
lourdes. La livre sterling et le dollar pré-
sentent peu de changement. Le mark clo-
ture à quatre, virgule un seizième.

Les finances de la Pologne

Varsovie, 30. T.H.R. — Durant le mois
d'avril, la dette flottante du gouverne-
ment polonais a diminué de 12 milliards
de marks polonais.

DERNIERE HEURE

Moustafa Kémal au front de Kodja-Ili

On mande d'Ismid que Moustafa
Kémal se prépare à inspecter bien-
tôt le front de Kodja-Ili. De grands
préparatifs sont faits par les habi-
tants d'Ismid et d'Ada-Bazar
pour réserver au dictateur anatoli-
en une réception triomphale.

La délégation anglaise

à La Haye

Londre, 31.— M. Chamberlain
a déclaré que les délégués anglais
à la conférence de La Haye seraient
M. Hilton Young, financier de la
Trésorerie, et sir Philip Lloyd
Graham, secrétaire du Board of
Trade.

Après un échange de vue entre
le gouvernement et les leaders de
l'opposition, il semble que les dé-
bats à la Chambre des Communes
au sujet des réparations allemandes
seront ajournés dans l'attente
de nouvelles plus précises.

(Leafeld Press)

Les événements du Mexique

Mexico, 31. — Des informations
de la presse américaine, il ressort
qu'il a été accordé à l'activité ré-
volutionnaire de Félix Díaz une
importance beaucoup plus grande
aux Etats-Unis qu'au Mexique. Le
ministère de la guerre annonce
cependant que la révolution peut
être considérée comme ayant été
étouffée dans l'œuf.

(Radio américain)

Le mariage de la petite-fille de Rockefeller

Chicago, 31.— On annonce qu'une
divergence de vue vient de surgir
au sein de la famille Rockefeller au
sujet du mariage de Miss Mathilde
Mac Cornick, petite-fille du roi du
pétrole, avec le professeur d'équi-
tation suisse, Max Osar. La mère
de la jeune fille et M. John Rock-
efeller sont nettement hostiles à ce
mariage auquel le père aurait
néanmoins donné son consente-
ment. Un grand mystère plane au-
tour de cette affaire.

(Radio américain)

L'ascension du Mont Everest

Londres, 31.— Se référant aux
progrès accomplis par l'expédition
anglaise chargée de l'ascension
du Mont Everest, le président
de la Société royale de géographie
a fait remarquer que les annales
de l'exploration des monts Hima-
laya enregistrent pour la première
fois la présence, sur les flancs de
ces montagnes d'une expédition
aussi bien organisée.

Les explorateurs sont arrivés au
pied de l'Everest en parfaite santé.
Il reste à savoir si leur puissance
physique pourra se maintenir in-
tacte à une altitude de 23.000 pieds
où la rarefaction de l'air ne pourra
manquer de faire sentir son in-
fluence. Des appareils spéciaux
producteurs d'oxygène sont empor-
tés par les membres de l'expédi-
tion pour suppléer, autant que
possible aux conséquences de ce
phénomène.

Société d'Electricité

Communications diverses

1o Suppression de toute restriction.

La Société a l'avantage d'infor-
mer le public que toutes les ma-
chines de l'Usine ont été remises en
parfait état. La Société est à même
de satisfaire à toutes les demandes
de la clientèle ; aucune restric-
tion sur la consommation n'est
plus nécessaire.

2o Baisse du prix de l'élec- tricité.

La baisse de prix du Kwh,

qui coûte actuellement moins de 14

Piastres le Kwh, doit du reste en-
courager le public à se servir de l'élec-
tricité pour tous usages domestiques

(fers à repasser, bouillottes,
plongeurs). A ce propos, la So-
ciété rappelle que les clients au

compleur peuvent modifier et am-
plifier leurs installations d'éclairage
et usages domestiques sans deman-
der l'autorisation de la Société.

C'est-à-dire que tout client est libre,

soit d'augmenter le nombre et la

puissance de ses lampes, soit de

faire installer des prises pour uti-
liser des fers à repasser, plongeurs,
ventilateurs, etc., à la seule condi-
tion qu'il ne dépasse pas la puis-
sance que peut supporter le com-
pteur. Les intéressés seront bien de

s'adresser, dans ce but, pour tous

renseignements soit à leur fournis-
seur habituel soit à la Société. Le

client reste, bien entendu, responsa-
ble des détériorations causées aux

appareils de la Société, notamment

aux compteurs.

3o Tarif réduit pour habi- tations privées.

La Société constate que sa clien-
tèle n'a pas profité suffisamment des
avantages du nouveau tarif spécial
pour appartements et habitations
privées mis en vigueur depuis le 1er
novembre 1921. D'après ce tarif,
tout client (appartements et habi-
tations privées) ayant un compteur
de 550 Watts et utilisant au mini-
mum cette puissance, même s'il
possède et installe des appareils pour
une puissance supérieure paiera
au tarif normal d'éclairage les 25
premiers Kwh, consommés par mois
pour chacun des mois de mai, juin,
juillet et août, tout le surplus de la
consommation lui sera facturé avec
un rabais de 50 o/o.

Si la puissance utilisée à la fois
par le client est supérieure à 550
Watts, l'échelon de 25 Kwh, pro-
portionnellement.

Pour tous renseignements, le pu-
blic est prié de se présenter au siège
de la Société ou à l'un de ses bu-
reaux auxiliaires.

Adresses :

Péra, Métro Han, 1er étage, cham-
bre No 10, Téléph. Péra 692-693

Stamboul, Bab-Ali Djad, Téléph
Stamboul 1288-89.

Yénikouy, Yéni-Djadessi, No 133,
Téléph. Bebek 125.

Arnaoukhouy, Birindji Djadé, No
93-97, Téléph Bebek 41.

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Le Colosse transatlantique

KING ALEXANDER

arrivé déjà en notre port, part lundi 23/5 juin directement pour

NEW-YORK

Prix de passage pour New-York

En III Classe. Ltqs. 130

» II Classe. » 260

» I Classe. » 360

En troisième Classe il y a aussi des cabines avec 2, 4 et 6 lits.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale de la

Compagnie, Galata, Arabian Han, Téléphone Péra 3240-3241 ou à la Sous-
Agence, Phaliron Han, sur les Quais No 2. Téléphone Péra 1967.

Avis

Le Comité international de la Y. M. C.

A. de l'Amérique du nord informe qu'à

partir du 1er juin 1922 son bureau cen-
tral précédemment installé à Péra, 7,

rue Taxim, sera transféré à Péra, rue
Cabristan, No 40. 1006-8

AVIS

Il est porté à la connaissance de

MM. les voyageurs qui doivent se

rendre en Amérique par les ba-
teaux de l'American Near East

and Black Sea Line, Inc. que

les prix des billets pour le

sjs ACROPOLIS

ont été fixés comme suit :

Ire classe Ltqs. 280

II^{me} » complète

III^{me} » Ltqs. 130

MM. les passagers sont priés

d'assurer le plus tôt possible leurs

places.

De l'Agence Générale

Société Anonyme Ottomane

d'Electricité

Avis à la clientèle

La Société d'Electricité informe sa

clientèle qu'elle appliquera aux quittan-
ces du mois de mai 1922, sur base des

tarifs et majorations stipulés dans la
Convention Additionnelle du 2 septembre

1920, les taux suivants :

Paras 536 ou Pfrs : 13,40 par Kwh,

pour éclairage et usages domestiques.

Paras 268 ou Pfrs : 6,70 par Kwh,

pour usages industriels.

Constantinople, le 25 mai 1922.

La Direction.

(1004-2)

Grand Cercle Moscovite

Ayant clos sa saison d'hiver, le Grand

Cercle Moscovite ferme aujourd'hui 1^{er} Juin

les portes de son local d'hiver pour

transporter à partir de la mi-juin, son

restaurant à Bebek, sur les rives du Bos-
phore, afin d'y inaugurer sa saison d'été.

Le local choisi par le Grand Cercle

Moscovite pour sa résidence d'été est si-
tué entre la villa du Khédive et le parc de

Bebek, dans une site des plus pittoresques.

Un kiosque avec terrasse donnant sur

la mer a été spécialement construit pour

les besoins du restaurant. Des réunions

dansantes seront organisées sur la ter-
rasse.

L'administration du Cercle Moscovite

a pris toutes ses mesures en vue de pou-
voir offrir à ses hôtes le maximum de

vertissements et de confort.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot poste rapide

EUTRATIOS

de 2.500 tonnes disposant de confortables

cabines pour 150 passagers en première

et seconde classes, ainsi que de places

abritées pour passagers de pont, est

attendu jeudi et partira vendredi le 2 juin

à 5 heures de l'après-midi pour Volos,
Le Pirée, Alexandrie.

Durée du voyage Consople-Alexandrie,
5 jours.

Pour renseignements complémentaires
s'adresser à l'Agence Crespin, Galata,
Merkez Rihim han, rez-de-chaussée, No 8.
Téléph. Péra 3583.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau CARINTHIA partira

le 1er Juin à 4 h. p. m. pour Darda-
nelles, Salonique, Pirée, Patras,

Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau GRAZ partira sa-
medi 3 Juin à 4 h. p. m. (Ligne de luxe)

(voie canal de Corinthe) pour Pirée, Cor-
fou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau SEMIRAMIS partira

mardi 6 Juin à 9 h. a. m. pour Smyrne,
Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca,

Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth,
Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau REMO partira

mardi 6 juin, à 10 h. a. m. pour Ineboli,
Samsoun, Ordou, Kerasunde, Trébizonde

et Batoum.

Le bateau DALMATA partira

samedi 10 juin à 4 h. p. m. (Ligne de luxe)

(voie Canal de Corinthe) pour Pirée,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CELLO partira sa-
medi 10 juin à 5 h. p. m. pour Bourgas,

Varna, Constantinople, Soufina, Galatz et
Braila.

Le bateau GASTEIN partira

mardi 13 juin à 4 h. p. m. pour Darda-
nelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou,

Brindisi, Bari et Trieste

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Corps d'Occupation Français
de Constantinople

Avis
de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le mardi 6 Juin 1922, à partir de 9 h. du matin à Gul-Hané, à la Réserve des Médicaments du Service de Santé du C.O.F.C. à une vente très importante aux enchères publiques, de matériels et produits pharmaceutiques, comprenant :

1er Lot — Médicaments & Matériel vétérinaire, Sulfate de soude (4000 kilos), Soufre (4000 kilos), Sacs papier, Bouchons (18.000), Boîtes diverses, Flacons, Caisnes, etc. etc.

2me Lot — Médicaments, Chloroforme, Comprimés divers, Ciment dentaire, Tubes pommades, Calomel (2000), Acide lactique (617 kilos), Tubes caoutchouc pour drain (131 kilos), Ampoules diverses, Teinture de Quinquina (191 k.), Carbone de Calcium (575 kilos), Sulfates, Boîtes en fer, Flacons divers, Pots, Fats, etc.

3me Lot — Ampoules médicamenteuses, Sulfate de soude, Plâtre à mouler, Ampoules de Caféine (1.156), d'Émetine (161.495), de Cocaine (20.277), d'Érgotine (21.127), Sparadrap, etc. etc.

4me Lot — Matériel de Pharmacie et de Chimie, Alambic Salomon, Ballons, Brûleurs, Compte-Gouttes (670), Centrifugeur Mortiers, Pilulier, Thermomètre, Tubes, Etuve, Boîtes, Carton (12.986), Boîtes pour Gachets (7.000), Boîtes pour Ampoules (30.717), etc., etc.

5me Lot — Désinfectants, Formol (3 800 kilos), Fats en fer, etc. etc.

6me Lot — Verrerie, Matériel d'Emballage, Poudriers divers, Flacons divers, Damejeanne (218), Fats bois (de 200 Litres (118), etc. etc.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente, c'est-à-dire qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Pour les trois premiers lots, ne seront admis comme adjudicataires que les droguistes, chimistes, pharmaciens ou similaires, qui devront obligatoirement présenter au moment de la vente, les documents officiels délivrés par les Commissions Sanitaires Internationales ou Ottomanes de Constantinople, faisant foi sur leur qualité et faisant connaître l'adresse de leur dépôt ou magasin de vente.

Pour visiter ces lots, les intéressés peuvent s'adresser, dès maintenant tous les jours, excepté le dimanche, à Monsieur le Pharmacien-Major de 1re Cl. Gestionnaire de la Réserve de Médicament à Gul-Hané.

Le Payeur Particulier
du Quartier Général du C. O. F. C.
(Signé) G. BRUNET

SUCRES & CAFÉS
Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscoupolos

Kévendjioglou Han No 1.
Téléphone 1387.

courtier et expert spécialiste
en sucres et cafés

Une longue expérience de
trente ans garantit l'exécution
ponctuelle de vos ordres.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

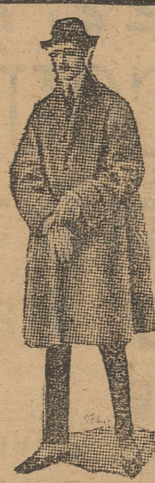
— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT



BRIQUES CREUSES

de qualité supérieure provenant des Fabriques de
Myriofito de E. D. LAYAS, Galata, Férmedjiler Sou
Iskelessi, No 108. Téléph. Péra 2385.

PRATT'S
MOTOR SPIRITS



BENZINE
DE
PREMIERE QUALITE

On est à l'abri de la crise
quand on s'habille chez le mar-
chand-tailleur de Paris pour
hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des cos-
tumes sur mesure d'une élé-
gance parfaite et d'un travail
très soigné

Pardessus 15-18-20
Costumes 20-25-30
pantalon gabardine
et flanelles 6- 8-11
Deurt-Vol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Péra

A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pa-
cha Liman) au bord de la mer.
S'adresser à M. D. Stavropoulos, Merkez
Rihtin Han, 2me étage, Galata.
(924-20)

Confection

Chapeaux

Chaussures

Chemises

Cravates

Bonneterie

Bretelles

STEIN'S
Oriental Stores
Ltd.
Péra Stamboul

ATHINAÏ KI
Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation
du chemin de fer ottoman d'Anatolie
porte à la connaissance du public qu'à
partir de jeudi matin, 4 courant, le train
spécial de voyageurs No 1022, dit de
Ramezan, dont le départ de Haïdar-Pa-
cha est prévu pour 2 h. 30, quittera
cette gare à 3 heures matin et cir-
culera suivant l'itinéraire ci-après :

départ	départ	départ
Haïdar-Pacha	3 —	Souadié
Kizil-Toprak	3.08	Bostandjik
Bifurcation	3.12	Maltépé
Ghieux-Tépé	3.18	Cartal
Erenkeuy	3.21	Pendik arr.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.- Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkekdji

**Société des bateaux
de la Corne d'Or**

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux
Eaux-Douces la Société des bateaux de
la Corne d'Or établit à partir du avril a.c.
un service spécial, entre Eyoub-Soultan
et Kiat-Hané pour le vendredis et diman-
ches (temps permettant) suivant l'itiné-
raire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané					
9	9.40	10.20	11	11.40	12.20
2	4.0	3.20	4	4.40	5.20
6	6.40	7.20			

Kéathané Eyoub-Soultan					
20	10	10.40	11.20	12	12.40
20	3	3.40	4.20	5	5.40
6	7.40				

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Services des Iles des Princes

Horaires du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prin-
kipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ;
5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (An-
tigon Haki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et
Pendik) ; 8 h.
De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de
Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proté seu-
lement) ; 8 h. 15 (de Haki avec Antigon-
ni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ;
6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à
7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-
Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h (avec Cadikéuy) ; 10 h.
(avec Cadikéuy, Cartal et Pendik) ; 1 h.
30 (Cadikéuy, Proté, Prinkipo) ; 1 h. 30
(Cadikéuy, Antigon, Haki) ; 5 h. ; 7 h.
(avec Cartal, Pendik) ; 9 h.
De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15
de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ;
8 h. 45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le
pont de Pendik en faisant la côte d'Asie
et il retourne le soir avec départ du pont
à 25 heures.

A VENDRE

Chalutier britannique «JOHN HAILE»,
coq en acier, longueur 115 pieds, lar-
geur 22 pieds, tirant 10 pieds. Dépla-
cement 340 tonnes environ. Machine de
triple expansion, 370 400 H.P. environ,
une hélice. Dernièrement raboué et en
bon état. Construit en 1918. Pour per-
mission de le voir, s'adresser à la Section
britannique, Commission Intérrallée, Ar-
enal Naval.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meub-
lées avec mobilier de luxe
pour célibataire seul. S'adresser à l'ad-
ministration du journal le matin de 10 h.
à 5 p.m.

Théâtre Olympia à louer pour Ci-
néma, café-con-
cert ou cabaret avec installation com-
plète prêt à être exploité. Long bail.
S'adresser à la Direction du Nouveau
Théâtre. 938-8

FRUILLTON DU «BOSPHERE» (N. 25)

**LA BOUTEILLE
DE WHISKY**

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

TROISIÈME PARTIE

XII

La folie de la «Terre Bleue»

— De la terre... pauvre garçon ?
Oui, de la terre, répétait Lewis, sour-
dement, avec pitié, mais de la terre
bleue ! Que discutez-vous ? C'est à
moi, vérificateur de tous les diamants
du monde, à moi, Lewis, contrô-
leur après Dieu des trésors de l'Uni-
vers, c'est à moi que vous vou-

lez apprendre à reconnaître la terre
bleue de la terre vulgaire. Mais
approchez-vous donc ! Chaque
grain vaut des millions... Tenez, Pe-
ter, touchez-là ! Tâtez, goûtez même
car elle a un goût.

Il en prit, en même temps qu'il di-
sait, une pincée et la mit dans sa
bouche, la machant comme une gour-
mandise, avec une expression de
béatitude infinie.

— Le goût du diamant ! Elle l'a,
elle l'a !

Il levait les bras au ciel et bondit
sur le Norvégien :

— Goûtez, vous dis-je.

Il lui barbouillait la face sauvage-
ment de cette poussière sèche, tout
en souriant de bonheur. Puis, quand
un éclair, à la fenêtre, sembla cre-
ver les vitres d'un coup de poing, que
Jim et Joé sursautèrent d'effroi, mal-
gré eux, il hurla longuement, triste-
ment, tel un chien à la lune. Il était
fou.

Il était fou, et cette folie imposait
à tous ses extravagances. Ni les Ca-
fres, ni ses compagnons ne protes-
tèrent contre sa brutalité. Ils écoutè-
rent ses paroles sans suite, ses diva-
gations de prophète ivre, et la cham-

bre suait la démence, comme un ca-
baret de port sec l'alcool.

Peter ne croyait pas que ce fût la
bouteille ; Nelly savait que cette
terre ne pouvait pas être le trésor
jeté dans le veld par Elena. Paul se
rendait compte que Lewis n'avait plus
sa raison, mais on eût dit que les
murs et le plafond de la pièce les
écrasaient les uns et les autres sur
leur chaise, sans qu'ils pussent bou-
ger, se délivrer d'un bond de la
contrainte physique qui les enchaî-
nait, immobiles, hébétés.

La nuit, l'orage, les souvenirs com-
plices enfermés là, coalisaient leurs
mystères pour que, sous leurs yeux
hallucinés, la table fût semée de caill-
loux brillants, comme si un morceau
du ciel s'y était avec ses étoiles...

— Ainsi, vaticinait Lewis, la terre
bleue rend à l'homme ce que l'homme
lui donne ! Toutes les fatigues sont
payées !... Retirez vos mains, Nelly...
Tous les crimes sont pardonnés. Un
petit caillou, sous sa dure enveloppe,
porte toute la lumière du ciel. Il est
le soleil des jours, la lune des nuits...
Levez-vous tous les deux... écartez
vos doigts... Bien... continuez, au
travail !... Il est la puissance et la

domination. Vous le voyez d'abord
humble comme un mendiant, vous le
verrez demain, rayonnant comme
un Dieu ! A genoux, mes frères et
prions...
Il divaguait, mêlant à son voca-
laire religieux des mots de prêtre, à
la fois soupçonneux et lyrique, re-
gardant par instant autour de
lui, comme s'il redoutait qu'on l'é-
tranglât. Il était au temple. Et dans
sa chloorme de la mine. Le tonnerre
exaltait ses pensées, et l'excitait jus-
qu'à la frénésie. Nul ne disait mot,
les Cafres avaient repris leur attitude
énigmatique. L'orage multipliait au
dehors ses éclairs bleus. On eût cru,
tant ils se succédaient rapidement,
qu'une aurore surnaturelle se levait à
l'horizon.

— Éteignez cette chandelle ! or-
donna Lewis, elle fume, elle nous
empêche de les voir briller. Et comme
personne ne bougeait, d'un revers de
main, il renversa la lampe dont la
clarté agonisa sur le sol, comme l'in-
telligence s'éteint dans les cerveaux,
en petites lueurs haletantes. Et brus-
quement, dans des ténèbres, ce fut
la ruée, une bataille silencieuse,
àpre, ignoble, où l'on se griffait et se

mordait. Jim et Joé s'étaient préci-
pités en avant les premiers, et avaient
donné le signal de la lutte. Paul, in-
stinctivement, s'était reculé dans un
coin de la pièce, et là, peu à peu,
repretrait conscience de soi.

Il écoutait ce combat, les souffles
rauques, les gémissements, les bruits
à peine perceptibles des coups échan-
gés, ce tumulte assourdi d'une mêlée
d'hommes qui concentraient toute
leur force pour se mieux tuer. Un
zig-zag lumineux, et il devinait des
yeux une bouche, un poing crispé,
une blancheur d'étoffe, des fragments
d'êtres, comme si un géant se dé-
battait à terre, dans des liens trop
serres.

Et, de nouveau, c'était la nuit, ses
rumeurs tragiques, ses cauchemars.
Il n'eut plus qu'une idée, abandonner
ces fous, et fuir, fuir n'importe où,
n'importe comment mais s'évader de
cette geôle. Il ne réfléchissait pas aux
conséquences, l'image d'Elena ne lui
apparut même point. Il sentait que
s'il restait là, il allait, lui aussi, se
mêler à cette bataille et qu'il fallait
qu'il se sauvât avant que le vertige
ne le jetât au milieu de ces déments.
Lewis poussait des grognements. Pe-
ter, aux prises avec les Cafres, heur-

taît la table qui se renversa, et tous
se vaustraient sur la terre maintenant
éparpillée, comme des bêtes.

Un court instant, Paul sentit qu'une
main frôlait la sienne. Quelqu'un se
relevait, à ses côtés. Il entendit une
voix sifflante : «Aidez-moi, Paul, ils
nous assomment». C'était Nelly qui
implorait du secours, et s'accrochait
à ses vêtements. D'un coup de poing,
il la bouscula. Il devinait qu'elle
rampait vers lui, qu'il serait pris, as-
sommé et, d'un élan, enjambant les
corps, s'orientant au hasard, il bondit
vers une issue. On retenait son
pied. Il frappa, du talon, une
chose molle ; un bras, un visage,
tâta le mur. La porte était là, à sa gau-
che. Il l'ouvrit et se glissa dans la
grande salle. Derrière lui, on criait.

(à suivre)